

Quand l'adolescent se met au monde

Photographie Après avoir été exposée, la série documentaire sur les rites de passage à l'âge adulte de Steeve Iuncker fait l'objet d'un beau livre.



«Tatouage»: l'ado, baigné d'une lumière qu'on dirait d'un autre siècle, attend de faire encrer sa peau.

Image: Steeve Iuncker

**Par Irène
Languin**
@Gazonee

06.11.2016

On n'y trouve pas de jeunes gens sur le point de recevoir le sacrement de confirmation. Ou d'adolescentes en robe de bal, prêtes à faire leur entrée dans le monde. Dans les sociétés contemporaines, individualistes et laïques, d'où les coutumes ont été estompées et les jalons floutés, le passage à l'âge adulte ne trouve plus le cadre cérémoniel que lui offraient les cultures traditionnelles. Il faut, pour devenir homme ou femme, s'inventer de nouveaux rituels.

C'est sur cette période de mue où l'on entreprend de se dévêtir de sa peau d'enfant, en explorant souvent ses limites physiques et psychiques, que s'est penché le photographe Steeve Iuncker durant quatre ans. Intitulée *Se mettre au monde*, l'enquête visuelle de l'artiste genevois, dont l'objectif collabore également à la *Tribune de Genève*, met en lumière les nouvelles modalités de la métamorphose adolescente: violente lorsqu'elle marque les corps (scarification, suspension, soûlerie), identitaire quand elle se fait communion (concerts, école de recrues) ou encore relevant du pur défi (saut en parachute, musculation de rue).

Une trentaine d'images tirées de ce travail puissant et sans concession ont été montrées au Musée de l'Elysée à Lausanne durant l'été. Accompagnées des textes de Caroline Recher, historienne de l'art, et de David Le Breton, anthropologue, elles font aujourd'hui l'objet d'un très beau livre publié aux Editions Le Bec en l'Air.

Réalisé à la chambre argentique, ce portrait impressionniste et sensible d'une jeunesse en quête de sens et de soi est appuyé par un tirage au charbon Fresson quadrichrome. Le procédé pigmentaire confère un grain moelleux aux photos, contribuant à velouter l'âpreté de certaines scènes et s'adaptant fort bien aux brumes adolescentes. Seul le format des instantanés, forcément plus petits dans le livre que sur les cimaises lausannoises, ne rend peut-être pas complètement justice à l'intense dimension picturale de l'œuvre.

«**Se mettre au monde**» Steeve Iuncker, textes de David Le Breton et Caroline Recher, Ed. Le Bec en l'Air, 95